

d'enfant qui entouraient le socle central. En même temps on amenait sur la place Impériale les blocs énormes destinés à la construction de la fontaine de ce quartier. Le 8, la vasque gigantesque était descendue de son charriot, et le 15, jour de la fête de l'empereur, établie depuis la veille sur son colossal appui, entourée de jardins créés en une nuit, elle reversait de tous côtés la gerbe d'eau que ses conduits lançaient dans les airs. Le même jour une troisième fontaine, la gracieuse *Nayade* de la place des Célestins, donnait de la vie, du mouvement et de la fraîcheur à une des plus jolies places de notre ville. Ces travaux, menés avec une rapidité inouïe, ont profondément modifié l'aspect de ces quartiers. La maison du Concert qui, après avoir été un lieu d'harmonie, avait vu les séances d'un club célèbre à l'époque de notre première révolution, a disparu ainsi que les constructions plus modestes qui séparaient la rue Grenette du quai St-Antoine, et aujourd'hui la vue se promène avec étonnement des bords du Rhône aux promenades de la Saône et au coteau de Fourvière à travers le centre de la cité.

Sur la chaussée qui entoure la place Louis-le-Grand, au levant et au midi, on remplace par des grès cubiques notre vieux pavé si pointu, en même temps qu'on élargit les trottoirs d'une manière considérable. Les travaux de Vaise, du quai St-Vincent, de la rue Buisson, du pont de la Mula-tière, des Brotteaux, se continuent, et l'on peut dire que du nord au midi la truelle et le marteau sont en activité.

Malgré la pluie, la fête du 15 août, remise au 16, a été brillante. Les joutes et les régates avaient attiré la foule et le nom de la *Dame de pique* était devenu populaire; mais le soir tout a été effacé par le spectacle qu'offraient les illuminations de l'Hôtel-de-Ville, du Grand-Théâtre, de la rue Impériale et d'une foule de deux cent mille âmes, circulant compacte, pressée, mais calme et satisfaite, sous un berceau de feu d'un kilomètre de longueur.

— L'Académie impériale de médecine de Paris a nommé dans sa séance du 18 août, membres associés nationaux dans la section de chirurgie, MM. Bonnet, de Lyon et Sédillot, de Strasbourg.

— L'Académie de Lyon vient de constituer dans son sein un comité spécial pour l'histoire et l'archéologie. Ce comité, qui a nommé M. Gilardin son président et M. Darest son secrétaire, s'est adjoint quelques hommes connus par la spécialité de leurs travaux, et se propose de donner à toutes les recherches historiques et archéologiques à Lyon et dans les départements voisins une nouvelle et vive impulsion.

— L'Académie a terminé ses séances le mardi 25 août par une savante dissertation de M. Pétrequin sur Paul d'Égine.

— Le vol fait aux dépens de la *Loterie de Fourvière* ne sera pas aussi désastreux qu'on l'a craint d'abord. Grâce à l'activité de M. Hemery, on a retrouvé une partie des lots enlevés, et, la Commission remplaçant les autres, on n'aura guère à regretter que le Camée du Saint-Père.

— La Société littéraire de Lyon a, dans sa séance du 26, procédé au renouvellement de son bureau pour l'année académique 1857-58. Ont été élus: président, M. Marc-Antoine Péricaud; vice-président, M. Chastel.

— La distribution solennelle des prix aux élèves de l'École impériale des Beaux-Arts aura lieu mercredi 2 septembre.

— La seconde session du Congrès Pomologique s'ouvrira à Lyon le 26 septembre, dans une salle du Palais-des-Arts, à neuf heures du matin.

A. V.

---

Aimé VINGTRINIER, directeur.

---